

Introduction

Louise Lachapelle avec et pour le Comité Transmission

« Notre histoire, c'est l'histoire de 20 ans de notre vie, de la vie de nos familles, de la vie de nos communautés. C'est une histoire personnelle mais c'est aussi une histoire collective et une histoire dans la vie publique de notre pays. » – **Rita Léonard-Lafond**

Au cours des échanges qui ont donné lieu à la production de ce livre, Rita Léonard-Lafond nous a souvent parlé d'un rêve persistant, le souhait que soit écrite l'histoire de l'expropriation annoncée le 27 mars 1969 à Sainte-Scholastique, une appropriation excessive d'un vaste territoire sous prétexte de la construction d'un aéroport aujourd'hui fermé ; cette histoire « faite de ce qui a été vécu ensemble et des expériences personnelles à chacun et à chacune », la manière dont s'est vécue la lutte collective, les seize années d'une marche qui a mené à la rétrocession des terres, la manière dont l'expropriation « ça s'est aussi fait dans le cas à cas ».

La présente publication ne prétend pas réaliser ce rêve. L'histoire de « la plus grande opération canadienne d'expropriation depuis celle des Indiens » (André Bouvette) reste à écrire. Mais « chaque histoire est sacrée », dit aussi Rita Léonard-Lafond.

Rita Léonard-Lafond : parcours et paroles de solidarité rassemble, pour la première fois, plusieurs interventions publiques, discours, textes, entrevues de la porte-parole des personnes expropriées de Sainte-Scholastique et du territoire de Mirabel. Ces morceaux choisis se déploient sur près de cinquante ans. Ce recueil témoigne du parcours et des paroles d'une femme remarquable.

La parution de ce livre est l'ultime étape d'un projet conçu par le Comité Transmission¹ dans la mouvance des événements commémoratifs qui ont souligné, au cours de l'année 2019-2020, le 50^e anniversaire de l'expropriation (1969-2019). Ce Comité s'est donné l'objectif

1. Le Comité Transmission est formé de Louise Lachapelle, Denise Brouillard, Rolande Nadon, Sylvie Deschambault (jusqu'en 2022) et Denise Proulx (depuis 2023), avec l'indispensable collaboration de Rita Léonard-Lafond.

d'œuvrer afin que Rita Léonard-Lafond reçoive, de son vivant, une reconnaissance publique pour sa contribution significative à l'histoire régionale et nationale. La démarche de ce Comité vise ainsi à rendre hommage à l'engagement d'une vie au service de la défense des droits et de la justice sociale.

Cette reconnaissance, tout comme cette publication, se veut une expression de gratitude envers Rita Léonard-Lafond et envers les questions importantes que nous pose, encore aujourd'hui, son parcours individuel et collectif.

Une Histoire est faite d'histoires et de vérités qui, comme nous le rappelle Rita Léonard-Lafond, demeurent vivantes lorsqu'elles sont portées et dites à plusieurs voix. Les membres du Comité Transmission se sont engagées à témoigner de ce parcours exceptionnel qui est intimement lié à un épisode dramatique de l'histoire collective, et à participer ainsi à la transmission d'une mémoire comme à son actualisation.

Puisse ce livre contribuer aussi à la conservation des traces de cette histoire, les traces d'une marche, longue de près de 20 ans, « l'histoire d'une belle et grande solidarité » au sein du Comité des expropriés et au cours d'une lutte qui, du point de vue de Rita Léonard-Lafond, aura aussi été « l'histoire d'une ouverture de cœur envers les personnes qui souffraient d'injustice tout autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire exproprié. »

*

Femme au charisme incontestable, à l'intelligence vive, au sens critique aussi pragmatique qu'aiguisé, Rita Léonard-Lafond aura tôt fait de se révéler une oratrice captivante. Elle s'exprime avec style, use parfois d'un humour déconcertant, voire d'une nécessaire irrévérence. « Jusqu'où va-t-on aller dans la désobéissance civile ? » demande-t-elle en pleine commission parlementaire (1983). Devant la persistance des injustices, les violences systémiques « on ne demanderait pas mieux que de tourner la page », mais comment, même aujourd'hui, tourner la page lorsque le chez-soi, la terre qu'on habite, demeure un « territoire à expériences » ?

« D'un territoire agricole, un des plus beaux du Québec, on a expérimenté un aéroport international ; on sait ce que cela donne. D'une quinzaine de paroisses rurales, on a expérimenté une ville. De nos maisons, on a expérimenté des incendies et de la dynamite. C'est ce qu'on a fait chez nous. D'une communauté, on a expérimenté ce que c'était être administré par du fonctionnarisme. On a expérimenté une agriculture décrétée par la bureaucratie. Là, on commence à être fatigués d'être l'objet d'expériences ».

Le souffle des allocutions de Rita Léonard-Lafond s'inscrit pleinement dans la tradition des grandes envolées oratoires citoyennes et politiques du Québec. Ses discours empruntent à la tradition orale comme aux récits du terroir. Elle s'approprie des thèmes ou des tournures qu'elle renouvelle dans le contexte des transformations qui agitent la société québécoise des

années 1960-1970, mais surtout, et non sans urgence, sous l'effet des questionnements et des impacts du Grand Dérangement que provoquent les expropriations abusives qui atteignent de plein fouet sa vie comme sa communauté et son milieu, le 27 mars 1969.

Rita Léonard-Lafond ne cesse de considérer la responsabilité de porte-parole qui lui a été confiée comme un privilège. Elle exerce son leadership de manière ouverte, transparente, sensible. C'est une femme qui porte une parole, celle des hommes *et* des femmes; celle de familles et de communautés précipitées dans une situation où tous les repères se dérobaient et qui, s'estimant injustement traitées, seront conduites à se regrouper et à se mobiliser au sein du Comité des expropriés, devenu le Centre d'information et d'animation communautaire (CIAC). Elle est aussi consciente d'avoir « traduit ces paroles », donné expression à des réalités difficiles, des souffrances et des critiques, lorsque les mots manquent « pour se dire » et que les silences doivent aussi être entendus. De toute évidence, celles et ceux qui se sont rassemblés sous la bannière du Comité des expropriés se sont reconnus dans ses paroles, une parole incarnée, cette parole qu'elle aura portée, qu'elle porte encore, « comme un trésor précieux ».

La lecture des textes de Rita Léonard-Lafond confirme les qualités d'oratrice de cette figure importante de notre histoire récente. Ce recueil permet aujourd'hui de découvrir l'écrivaine. Une écriture et un regard à la fois singulier et collectif sur une expérience historique qui s'est avérée être l'expérience transformatrice d'une vie.

Fascinée par la créativité et l'inventivité d'une communauté aux fibres cassées qui se revitalise dans la solidarité, Rita Léonard-Lafond est elle-même une créatrice. Ses prises de paroles, qu'il s'agisse de manuscrits, de textes tapés à la machine ou traités à l'ordinateur, sont soigneusement préparées. Son écriture témoigne de son souci pour une communication claire, des informations à jour et valides, tout autant que pour les effets de style, le rythme des paroles vivantes, le mot et l'image justes. Écrites et mises en forme pour être performées oralement, ces interventions publiques sont annotées à la main, complétées et adaptées, à l'auditoire, au contexte, à l'actualité, jusqu'au moment où elle doit commencer à parler. Ces compléments d'information et ces modifications relèvent d'un incessant travail d'écriture et de réécriture, et d'un profond sens de l'adresse. Aujourd'hui encore, ses textes demeurent vivants, parlants et enracinés dans le moment présent.

*

En reconnaissant l'implication et les contributions des femmes à cette marche et en leur rendant hommage à chaque opportunité qui s'offre à elle, Rita Léonard-Lafond prend soin de situer le remarquable engagement public des femmes de Mirabel dans le contexte spécifique d'une tradition et d'une époque, dans la société québécoise de la fin des années 1960

et dans un milieu social où elle-même aura ouvert un chemin pour et avec « ces femmes qui osent sortir de leur maison ». Si les femmes s'engagent dans l'espace public, c'est aussi parce qu'elles sont directement concernées par le traumatisme de l'expropriation, familles, communautés, territoire, « c'était à leur vie qu'on touchait », elles sont atteintes dans leur nid comme dans leur chair. Dès ses premières prises de parole, Rita Léonard-Lafond aura eu l'audace d'oser le mot *viol* pour nommer cette violence, ces abus de pouvoir et ce mépris qu'elle dénonce sur la place publique, et qu'elle cherche à contrer et à apaiser au sein des actions de résistance et d'entraide que met en œuvre le Comité des expropriés. L'engagement de Rita Léonard-Lafond et celui des femmes de Mirabel fut et demeure « un véritable terreau pour leurs descendantes » et un legs inspirant pour les filles et les femmes qui suivent, et ce, d'autant plus qu'à leurs côtés, les hommes aussi auront su reconnaître et respecter le caractère indispensable de cette implication pour la vitalité des milieux et des sociétés, la valeur des « femmes debout et vivantes ».

*

Le constant souci pédagogique de Rita Léonard-Lafond est une autre ligne de force de son parcours de vie et de son expérience au CIAC : « si l'un des buts de notre organisme fut de veiller à ce que les expropriés soient traités le plus équitablement possible », écrit-elle, le CIAC fut aussi « une école vivante pour adultes », « un lieu privilégié d'éclosion du savoir populaire ». En témoigne notamment la confiance dont font preuve les membres du CIAC lorsque, « forts de leur expérience », ils souhaiteront prendre en main la revitalisation communautaire, socioculturelle et économique de leur milieu, et proposeront aux gouvernants des solutions traduisant leur connaissance de ce milieu aussi bien que l'envergure de leur ample vision pour la relance du territoire.

Rita Léonard-Lafond est l'une des principales instigatrices de cette patiente et rigoureuse démarche d'éducation communautaire au cours de laquelle elle s'assure que ce qu'elle apprend, par exemple dans le cadre de ses fonctions à la permanence du Comité des expropriés, tous et toutes puissent l'apprendre et le comprendre aussi. En ce sens, elle est une formidable *passseuse*. Ses préoccupations pour la formation continue, qu'il s'agisse de l'éducation des adultes ou de la reconnaissance et de la valorisation des savoirs populaires, se traduisent par de nombreuses actions, incluant, la critique des institutions et des programmes formels où les membres du regroupement ont parfois cherché en vain des soutiens et des ressources concrètes.

Dans un mémoire du CIAC, elle relève les aberrations des cloisonnements dus à une trop exclusive spécialisation, et les paradoxes d'une formation qui « déqualifie et requalifie continuellement l'être humain », « l'expropriant de sa créativité, de ses compétences, de toutes les

connaissances que les générations précédentes auraient dû lui transmettre». Et « parce que la continuité, c'est la continuité dans le cheminement aussi », elle sait aussi décrire, en le situant dans le contexte de « son monde », les cheminements d'un milieu agricole qui peut parfois être plutôt individualiste ou « parfois même sévère face aux problèmes d'ailleurs », « le cheminement qui se fait » en actions, de pair avec l'éducation, la conscientisation, la réflexion : « En 1969, notre option d'agriculteur, c'était d'être le meilleur possible : la modernisation s'en venait et il fallait grossir continuellement. Aujourd'hui, la réflexion s'est faite : est-ce que grossir, manger la terre du voisin, c'est vraiment ce qu'il y a de mieux ? Toi, tu deviens très gros et l'autre, ton voisin, est obligé d'aller sur le bien-être social. »

*

Rita Léonard-Lafond nous rappelle inlassablement l'importance de la solidarité.

Sur l'échiquier des jeux de pouvoir et de contre-pouvoir, elle aura su assumer par nécessité les exigences et les stratégies de l'action militante. Elle reconnaît cependant les limites de la lutte, d'une galvanisation qui n'émergerait que dans l'oppression ou l'affrontement : ce n'est « peut-être pas à travers une lutte qu'on va faire le travail qu'on a à faire ». « Pourquoi faudrait-il toujours bâtir, faire des projets à partir de quelque chose qui va mal ? » Elle dit s'être souvent interrogée, après la signature du protocole d'entente entre le gouvernement et le CIAC, « à savoir pourquoi on ne faisait pas plus souvent appel à cette solidarité qui permet d'accomplir ce qui pourrait, sans elle, paraître impossible » ?

« Aujourd'hui, je regarde les enjeux de notre société : ne seraient-ils pas au moins aussi grands que ceux de cette expropriation », écrit-elle. Mais aujourd'hui comme alors, les enjeux à défendre, les injustices historiques ou actuelles à reconnaître et à réparer, ne suffisent pas à provoquer la mobilisation collective « ni à motiver à la solidarité ». Rita Léonard-Lafond se souvient qu'il a fallu du temps, après le choc du 27 mars 1969, avant que les enjeux ne soient pleinement saisis, avant que ne se forme « un premier noyau de solidarité ». Solidarité et espoir de changement existent-ils aussi ailleurs que dans la lutte, demande-t-elle, et cette question, elle nous l'adresse aussi.

Comment « rejoindre ces aspirations qu'on n'ose plus dire », pourquoi et vers quoi se solidariser ? C'est la solidarité qui lui a appris « qu'on peut se permettre de rêver grand ». Et c'est depuis ces « aspirations pour un monde meilleur », avec empathie, créativité et ouverture, « dans la solidarité pour la vie » – « et la vie, on le sait, est portée en premier lieu par les femmes », écrit-elle – que, sans cesse, Rita Léonard-Lafond cherche à renouveler son espoir et sa confiance dans notre capacité d'accomplir des actions apparemment impossibles, guidées par des solidarités inimaginables.

*

Ouvreuse de chemins, Rita Léonard-Lafond demeure une femme en marche. Il est d'ailleurs frappant que le dernier texte de ce recueil, une allocution en vue de la présentation d'une éventuelle cérémonie de réconciliation, soit resté, comme cet événement commémoratif anticipé dans la programmation du 50^e anniversaire de l'expropriation, à l'état de projet.

Les années de « cette vaste opération d'expropriation déshumanisante », ce traumatisme comme l'expérience d'une si longue lutte, « ont laissé tant de traces, traces qui ont marqué le territoire, mais traces qui se sont surtout imprégnées dans nos vies et dans celles de nos familles ». Avec les bonheurs, il y a les peines, les conflits, les ruptures, des séquelles et des souffrances « qu'on porte encore comme un poids, des choses pas réglées qu'on traîne encore aujourd'hui ». Rita Léonard-Lafond nous invite aussi à marcher sur « la piste de ces blessures », « à faire la paix », avec autrui comme avec soi, « à réconcilier en nous ces espaces qui restent en guerre ».

Elle sait, bien sûr, et elle nous le confie aussi, c'est l'histoire et le projet d'une vie.

* *

HISTORIQUE DU PROJET ET DU COMITÉ TRANSMISSION

Le Comité Transmission s'est formé dans la mouvance des événements commémoratifs qui ont souligné le 50^e anniversaire de l'expropriation (1969-2019). Le soir du 22 novembre 2019, au terme d'un souper retrouvailles, Sylvie Deschambault et Louise Lachapelle imaginent la possibilité d'unir leurs efforts pour atteindre un objectif que Sylvie porte déjà depuis fort longtemps : le désir que soit reconnue l'implication communautaire et civique de Rita Léonard-Lafond, et qu'un hommage public approprié lui soit rendu.

Après quelques échanges, nous décidons de poursuivre la démarche en nous adjoignant d'autres personnes-ressources dont l'expérience et l'engagement nous semblent à même de servir ce projet de reconnaissance de Rita. Denise Brouillard accepte avec enthousiasme de participer à ces discussions exploratoires, puis de contribuer à un projet qui, aussitôt, est placé sous le signe de la transmission. D'emblée, il nous apparaît important que Rita elle-même soit mise au courant de notre intention et qu'elle puisse participer au processus dans la mesure de ses envies et de ses disponibilités. À ce stade, il nous importe que notre démarche elle-même, dans son approche et à chacune de ses étapes, soit pour elle une forme active de reconnaissance.

Lors de ces premiers brassages d'idées, nommer un lieu public de la Ville de Mirabel figure parmi les actions de reconnaissance envisagées à moyen terme. Cependant, l'objectif plus immédiat, le projet qui nous rallie, c'est l'envie de rassembler et de publier, sous la forme

d'un recueil, les textes et discours écrits par Rita Léonard-Lafond au fil de sa carrière. Très souvent, nous l'avons vue être sollicitée, après une allocution publique, par des personnes qui souhaitaient pouvoir lire le texte de ses interventions : ce recueil les rendrait accessibles, et ce pour un vaste public. Lorsque nous rencontrons Rita pour présenter ce projet et lui proposer d'y prendre part, elle suggère spontanément d'inviter aussi Rolande Nadon, une amie de longue date et, sans hésiter, Rolande se joint à l'équipe.

Voilà donc le Comité Transmission formé et engagé dans l'aventure qui le conduira, quatre années plus tard, à publier le livre *Rita Léonard-Lafond : parcours et paroles de solidarité* aux éditions du Grand Élan de Sainte-Adèle.

* *

Un premier travail de recherche des contenus potentiels du recueil est réalisé au cours de l'automne 2020 et de l'hiver 2021. Un premier ensemble de textes est rassemblé avec l'aide de Rita Léonard-Lafond qui puise dans ses archives personnelles. Il est constitué de prises de parole et autres interventions publiques. Parallèlement, Louise et Sylvie prennent connaissance des foisonnantes archives du Comité des expropriés, le fonds d'archives du Centre d'information et d'animation communautaire (CIAC) conservé par la Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles.

Au terme de ces premiers inventaires, nous constituons un portfolio qui regroupe les documents de Rita et une sélection de documents d'archives du CIAC. Les textes conservés par Rita ont été écrits pour la plupart entre 1985 et 2020, au fil de plus de 35 ans d'engagement, de réflexions et d'interventions publiques. Les recherches dans le Fonds du CIAC nous permettent de retrouver des documents plus anciens : mémoires, éditions du journal hebdomadaire du CIAC et de nombreux manuscrits et textes écrits entre 1971 et 1982. Ces archives nous offrent un accès inespéré à une production qui couvre presque toute la durée de l'implication de Rita au CIAC, ainsi qu'à ses premières interventions sur la place publique, auprès des instances gouvernementales et dans les médias. Nous organisons en ordre chronologique les deux ensembles de documents qui composent ce portfolio préliminaire, dont chacune des membres du Comité reçoit une copie. Nous entamons une première phase de lecture en prenant le temps de nous imprégner des différents textes, de discuter à bâtons rompus des possibilités qui s'offrent à nous pour élaborer un recueil destiné à la publication. Toutes, nous sommes fascinées par ce que nous découvrons, tant du point de vue de l'histoire de l'expropriation et de la démarche citoyenne du Comité des expropriés, que du point de vue de la démarche de Rita et de sa relation à l'écriture.

* *

Lorsque Sylvie Deschambault porte à notre attention un appel de projets lancé par la municipalité de Mirabel dans le contexte de la planification du 50^e anniversaire (1970-2020) de la création de cette ville, nous décidons de saisir cette occasion pour définir plus formellement ce projet de recueil des textes de Rita Léonard-Lafond et de le présenter à la ville. La proposition que nous déposons en novembre 2020 en réponse à cet appel représente aussi un premier pas, nous savons qu'il nous faudra réunir les conditions nécessaires à la réalisation de ce livre. Cette démarche nous incite par ailleurs à inscrire la production de cette publication dans un projet social et culturel plus global, d'une part, en revisitant l'intention d'associer le nom de Rita à un lieu public significatif de Mirabel et, d'autre part, en nous inspirant de la Ville de Gatineau et de son réseau de bibliothèques, pour faire en sorte que, dans la foulée de la reconnaissance de Rita, le parcours d'autres grandes femmes d'ici puisse également être reconnu.

Ainsi, à l'occasion des 50 ans de Mirabel, nous invitons la Ville à enrichir sa toponymie municipale et la mémoire collective régionale en nommant ses sept bibliothèques sectorielles en l'honneur de sept femmes remarquables ayant eu un impact dans sa communauté¹, et à faire en sorte que ces nominations soient soutenues par des outils informatifs qui mettent en évidence la manière dont ces femmes se sont illustrées, ainsi que des activités de transmission publique indispensables pour que cet héritage s'inscrive d'une manière dynamique dans la mémoire collective et dans la vie actuelle et future de notre communauté. En vue de l'année 2021 et pour amorcer la démarche que nous proposons à la municipalité, le Comité Transmission suggère de nommer une première bibliothèque, celle du secteur de Sainte-Scholastique : Bibliothèque Rita Léonard-Lafond.

Dès lors, la reconnaissance de Rita Léonard-Lafond et la production du recueil de ses textes et discours s'inscrivent désormais dans un projet global dont la réalisation comporte plusieurs étapes : nomination de la bibliothèque sectorielle de Sainte-Scholastique, commande d'une œuvre d'art identitaire, aménagement d'un espace documentaire dédié à cette figure marquante à l'intérieur de la bibliothèque qui portera son nom, et organisation d'une cérémonie honorifique d'inauguration.

Ce projet recevra un accueil positif auprès de la Ville de Mirabel, une réponse à cet effet nous sera transmise en avril 2021, mais, entretemps, le travail de conception du recueil se poursuit.

* *

1. La Commission de toponymie du Québec invite les villes à *contrer le problème de la faible représentation des femmes dans la toponymie par des initiatives qui contribuent à favoriser l'égalité toponymique hommes-femmes*, et à introduire ces considérations importantes et d'actualité dans l'aménagement et le rayonnement de leur territoire. La démarche de la ville de Gatineau nous a aussi grandement inspirées dans la conception du projet Mirabel 50 ans – Des bibliothèques à nommer, des femmes d'ici à honorer !

Nous entreprenons un travail de relecture collective de tous les documents du premier regroupement de textes, un travail que nous poursuivrons alors que nous sommes encore en pleine pandémie (covid-19). Aussi, plusieurs de nos rencontres se tiendront en mode virtuel, ce qui permettra de s'offrir un soutien mutuel et d'atténuer l'isolement.

À chacune de nos rencontres, nous discutons et commentons de manière conviviale quatre ou cinq textes de Rita, et elle-même contribue activement à ces échanges qui deviennent des « occasions de se raconter » et de partager informations complémentaires et anecdotes. Ainsi, nous avons le privilège d'être témoins d'une mémoire battante dont nous devenons aussi, peu à peu, les dépositaires. Les expériences de chacune font en sorte que nous lisons et comprenons les écrits de Rita à partir de points de vue diversifiés, ce qui rend nos échanges passionnants et nous convainc d'autant plus de la richesse de ses textes et de leur pertinence, historique et actuelle.

Nous connaissons la verve de Rita à l'oral pour avoir entendu ses allocutions publiques, mais à parcourir cette collection de textes, nous découvrons une écriture et un style caractéristiques qui s'affirment au fil du temps et, sous nos yeux, semble se déployer quelque chose qui tient de l'œuvre d'une vie.

Au terme de cette étape, nous sommes en mesure de procéder à une sélection et nous choisissons, parmi les archives personnelles et les archives du CIAC, les textes de Rita qui constitueront le cœur de cette publication. Nous commençons à réfléchir à la manière dont ils pourraient être présentés et à préciser certaines de nos intentions éditoriales. À qui se livre s'adresse-t-il ? Quelle forme prendra-t-il ? Y aura-t-il d'autres contenus ?

Nous avons aussi identifié certaines lignes de force qui traversent l'ensemble des textes. Peu importe le moment où ils ont été écrits, leur format ou le contexte spécifiques pour lesquels ils ont été produits, nous constatons qu'il y a, comme chez chaque écrivain, des éléments récurrents qui parcourent l'ensemble des écrits de Rita. Qu'il s'agisse de notes, de textes ou de discours, de thèmes ou de questionnements, il y a des faits, des enjeux, des réflexions qui reviennent, qui sont approfondis, remis en question, actualisés au fil du temps et des événements.

Cette étape de travail du Comité Transmission a été documentée avec soin afin de se constituer une mémoire collective qui prend la forme d'un journal de bord écrit, complémentaire aux notes de chacune. Nos rencontres font aussi l'objet d'une documentation continue : des enregistrements audio de nos discussions en présence et, dans le cas de nos séances virtuelles, des enregistrements vidéo. Ce minutieux travail de lecture collective a soutenu le processus d'élaboration du recueil et, tout comme cette riche documentation, ces échanges, ces interprétations, les informations et les idées partagées ont constamment guidé et ce, jusqu'à la fin, la conception et la production de ce livre.

* *

Le 13 octobre 2021, la Ville de Mirabel annonce une décision adoptée par résolution quelques jours plus tôt (le 27 septembre 2021). La bibliothèque sectorielle de Sainte-Scholastique est nommée « Bibliothèque Rita Léonard-Lafond ». La municipalité reconnaît ainsi formellement l'implication majeure de Rita Léonard-Lafond à titre de porte-parole des personnes expropriées au sein du Comité d'information et d'animation communautaire (CIAC) et cette reconnaissance se voit inscrite dans sa toponymie municipale et au sein d'une institution culturelle d'importance.

À partir du début de l'hiver 2022, le Comité Transmission se reconfigure et décide de concentrer ses actions et ses énergies au service de la production et de la publication du recueil. Aussi, désormais, ce sera le Comité citoyen que Sylvie Deschambault forme avec Johanne Clément et Jean-Claude Cyr, enfants d'exproprié.e.s, qui, en collaboration avec la ville de Mirabel, conduira et mènera à terme toutes les démarches visant à donner naissance à l'Espace Rita Léonard-Lafond de la Bibliothèque de Sainte-Scholastique. Cet espace présente des informations biographiques et contextuelles au sujet de Rita Léonard-Lafond et de l'expropriation. Il intègre une œuvre d'art en guise de marqueur identitaire, un vitrail intitulé *La belle solidarité*, réalisé par Louise Houle, une artiste de Mirabel. Deux plaques sont également apposées à l'entrée de la bibliothèque. L'officialisation du changement de nom, ainsi que l'inauguration de l'Espace donneront lieu à une réjouissante cérémonie honorifique le 22 octobre 2022.

* *

La sélection des textes et interventions publiques de Rita Léonard-Lafond est largement complétée en mai 2022, lorsque nous soumettons le projet de *Recueil pour une femme exceptionnelle et une lutte historique* dans le cadre de l'appel de *Projets humanitaires et civiques* de l'AREF, l'Association des retraitées et des retraités de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ). Nous avons commencé à identifier le matériel d'accompagnement qui sera à produire ou à rassembler, et l'organisation et la conception générale du livre sont ébauchées. Chacune des membres du Comité Transmission projette d'y apporter une contribution spécifique en écrivant un témoignage personnel, quelques contributions sont également sollicitées auprès de témoins privilégiés du parcours de Rita Léonard-Lafond.

Une étape charnière structurante s'amorce grâce à l'appui de l'AREF. Le Comité Transmission fait appel aux services professionnel de la graphiste Marie Blanchard afin de lancer de manière plus concrète la mise en forme et la production matérielle du livre. Les commentaires enthousiastes des représentant.e.s de l'AREF s'avèrent aussi forts utiles. Non seulement l'intérêt manifesté confirme-t-il la pertinence du livre à venir, mais le point de

vue de personnes qui, pour diverses raisons, sont moins au fait de cet épisode de l'histoire des Basses-Laurentides et du Québec nous confirme l'importance de créer un environnement éditorial qui respectera l'autonomie des textes de Rita, tout en apportant quelques compléments informatifs et contextuels indispensables à leur lecture, aussi bien qu'à la compréhension générale de l'histoire et des enjeux. Des recherches complémentaires sont alors réalisées. Elles permettront de doter le livre de cet éclairage nécessaire, en recourant à une sélection d'une diversité d'archives textuelles et visuelles, incluant des témoignages historiques et contemporains, des extraits de journaux et de livres écrits par des acteurs significatifs de la région et du Québec. Un fait saillant de ces recherches est sans doute la découverte de magnifiques portraits photographiques de Rita Léonard-Lafond dans le Fonds d'archives du journal *La Presse*.

La conception d'une maquette visuelle et graphique du recueil, la préparation d'une première table des matières représentative de l'organisation des principaux contenus et de la structure d'ensemble du livre, ainsi que l'ébauche de la page couverture sont complétées en octobre 2022. C'est aussi à ce moment que nous invitons la journaliste et militante Denise Proulx à écrire la préface du recueil. Ravie de s'impliquer dans ce projet, Denise s'est aussi jointe au Comité Transmission en 2023 en mettant aussitôt l'épaule à la roue. Cet apport neuf dans la dernière étape d'une démarche de longue haleine soutiendra considérablement les étapes de finalisation de ce projet.

Avec une maquette préliminaire, le Comité Transmission dispose maintenant d'un levier concret pour faire connaître le livre à paraître et solliciter des appuis, auprès de la ville de Mirabel, dont l'intérêt envers la réalisation de ce projet ne s'est jamais démenti, ainsi qu'auprès de personnes et d'organismes régionaux. Grâce à ces appuis et à ces partenariats, les ressources nécessaires à cette publication sont réunies et l'échéancier final de la production est établi. La collaboration du Comité Transmission avec Marie Blanchard se poursuit également au cours de l'année 2023, mais à cette étape, nous faisons aussi appel à son expertise d'éditrice indépendante. Le lancement communautaire et régional du livre est planifié, il aura lieu à Sainte-Scholastique, dans la salle paroissiale, lieu des grands rassemblements historiques du CIAC, le 10 décembre 2023. Le Comité Transmission et la maison d'édition du Grand Élan soutiendront ensuite le rayonnement de cette publication dans la région et à travers le Québec.

* * *

PRÉSENTATION DU LIVRE

Rita Léonard-Lafond : parcours et paroles de solidarité est un livre qui se compose de six grandes parties.

Il débute et se termine sur des textes écrits par Rita Léonard-Lafond dans le contexte des événements commémoratifs de l'année du 50^e anniversaire de l'expropriation : PARTIE 1, 50 ANS DEPUIS LE 27 MARS 1969 [1969-2019] et PARTIE 6, ÉPILOGUE.

Chacune des six parties du recueil s'ouvre sur un grand portrait photographique de Rita Léonard-Lafond, c'est aussi sur le visage que s'inscrit un parcours de vie. Chaque partie est également identifiée par un signet vertical et une citation extraite du magnifique poème de Rita Léonard-Lafond intitulé : *Sainte-Scholastique, une survivante*, en guise d'exergue.

La PARTIE 2, CHOC ET MOBILISATION [1969-1976], et la PARTIE 3, MOBILISATION ET RÉSISTANCE [1976-1985] rassemblent les textes que Rita Léonard-Lafond a écrits pendant les années de lutte et d'implications au CIAC. Ces regroupements donnent ainsi un aperçu de deux grandes phases d'une longue marche vers la justice et un processus équitable de rétrocession des terres expropriées en trop.

En général, les textes de Rita Léonard-Lafond sont présentés en ordre chronologique. L'ordre dans lequel sont présentés ses textes, tout comme cette chronologie, est aussi structuré autour des « grands textes du 27 mars » qui, au moins depuis 1973 et jusqu'en 2020, marquent les anniversaires du 27 mars 1969. Ces interventions, qui communiquent d'abord le bilan des actions du CIAC, seront aussi de plus en plus l'occasion d'une indispensable transmission historique et d'un rituel commémoratif, dont témoignent, notamment, les interventions rassemblées dans la PARTIE 4, HISTOIRE ET TRANSMISSION [1985-2010] et la PARTIE 5, MÉMOIRE VIVANTE [2010-2020].

Des onglets horizontaux situés dans le haut des premières pages de chacun des textes de Rita Léonard-Lafond, donnent quelques précisions au sujet des conditions dans lesquelles ces écrits ont été produits ou diffusés. Dans le traitement de ces différents manuscrits comme lors de la révision des textes et des données factuelles, nous avons souhaité respecter l'oralité et, bien souvent, la mise en forme originale, tout en évitant d'alourdir la lecture par des compléments visant à rendre plus intelligibles aujourd'hui, certaines des informations qui apparaissaient exactes ou évidentes aux destinataires de l'époque. C'est plutôt aux sections intitulées ALBUM ET FLORILÈGE que nous avons confié ce rôle.

Située à la fin des différentes parties du livre, chaque section ALBUM ET FLORILÈGE vise à offrir au lecteur et à la lectrice quelques éclairages indispensables. Au besoin, elles comportent aussi de brèves références qui fournissent des repères utiles à la compréhension de certains enjeux.

Ces sections ALBUM ET FLORILÈGE rassemblent également des photographies du parcours de Rita Léonard-Lafond et des citations de ses paroles, telles qu'elles ont si souvent été reprises dans les médias d'information.

Plusieurs témoignages personnels se glissent au fil de ces sections tout au long du livre, incluant d'entrée de jeu la préface de Denise Proulx et, dans les PARTIES 4 et 5, les textes de Rolande Nadon, de Denise Brouillard et de Louise Lachapelle. Témoins privilégiés du parcours de Rita Léonard-Lafond, Yves Lafond, écrivain et fils de Rita, Sylvie Deschambault, Jean-Claude Cyr, Johanne Clément, enfants de parents exproprié.e.s et membres du Comité citoyen, ainsi que Jocelyn Vinet, auteur de la pièce *Vents contraires* ont aussi généreusement accepté de contribuer à cette publication.

Quelques informations biographiques, principalement sur Rita Léonard-Lafond, sont disponibles à la fin du livre.

LISTE DES ACRONYMES

BANAIM : Bureau d'aménagement du nouvel aéroport de Montréal

CAIM : Consultants en aéroports internationaux de Montréal

CECC : Centre d'écologie et de consultation communautaire

CIAC : Centre d'information et d'animation communautaire (Comité des expropriés)

CLSC : Centre local de services communautaires

CNR : Composite Noise Rating (Indice composite de bruit)

CSJR : Centre de services de justice réparatrice

ICÉA : Institut de coopération pour l'éducation des adultes

IGEA : Initiative de gestion de l'environnement agricole

MNQ : Mouvement national des Québécois et Québécoises

N.D.L.R. : Note de la rédaction

NEF : Noise Exposure Forecast (Prévision d'exposition au bruit)

SATRA : Service d'aménagement du territoire de la région aéroportuaire

SIC : Société immobilière du Canada

SNQ : Société nationale des Québécois et Québécoises

SSJBM : Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

SUCO : Solidarité Union Coopération (Organisation de coopération internationale)

UCC : Union des cultivateurs catholiques (devenue UPA)

UPA : Union des producteurs agricoles

UQAM : Université du Québec à Montréal